

Les défis de la communication dans les couples franco-chinois

Cathy El Ghaouti Hagar^{[a],*}

^[a] PhD student, French Language and Literature, Guangdong University of Foreign Studies, Guangzhou, China.
*Corresponding author.

Received 29 November 2024; accepted 19 December 2024
Published online 26 December 2024

Résumé

Cet article, réalisé dans le cadre d'une thèse sur les couples franco-chinois, explore les différences entre les styles de communication directe, privilégiée par les cultures occidentales, et indirecte, caractéristique des cultures collectivistes chinoises, mettant en évidence les tensions et ajustements nécessaires. L'influence du genre est également examinée, montrant que les femmes, plus expressives émotionnellement, jouent un rôle central dans l'adaptation des styles communicationnels. Enfin, l'article met en lumière les mécanismes de compatibilité relationnelle, notamment la convergence des pratiques et les ajustements réciproques, qui permettent aux partenaires de surmonter les défis culturels et de renforcer leurs liens affectifs.

Mots-clés : Couples franco-chinois, défis interculturels, styles de communication

El Ghaouti Hagar, C. (2024). Les défis de la communication dans les couples franco-chinois. *Canadian Social Science*, 20(6), 72-76. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/css/article/view/13662>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13662>

INTRODUCTION

Les relations entre Français et Chinois se multiplient, reflet d'une mondialisation croissante et d'une ouverture culturelle de plus en plus marquée. Cependant, ces couples interculturels doivent faire face à divers défis, parmi lesquels la communication occupe une place centrale. Les différences culturelles, notamment en

matière de styles communicationnels, peuvent engendrer des malentendus et créer des tensions dans la dynamique conjugale. Cet article, fondé sur une série d'entretiens menés avec des partenaires de couples franco-chinois, examine ces divergences en explorant les spécificités de la communication directe et indirecte, ainsi que l'impact du genre sur ces pratiques communicationnelles.

1. LES STYLES DE COMMUNICATION ET LES VALEURS CULTURELLES

Dans les couples franco-chinois, les différences culturelles influencent fortement les styles de communication, créant des tensions potentielles entre un style direct, caractéristique des cultures occidentales, et un style indirect, propre aux cultures collectivistes comme la Chine (Frame, 2004; Gudykunst, 2003). Ces divergences reflètent des priorités culturelles différentes : les Occidentaux, issus de cultures individualistes, valorisent une communication explicite et une expression ouverte des émotions, tandis que les Chinois privilégient une communication implicite qui préserve l'harmonie relationnelle et la face des partenaires.

Ces différences ne sont pas simplement des divergences théoriques, elles s'incarnent dans des comportements spécifiques qui traduisent les valeurs profondes des partenaires, notamment dans le choix entre un style direct ou indirect.

1.1 Communication indirecte et préservation de la face

Dans la culture chinoise, la communication indirecte est une stratégie essentielle pour maintenir l'harmonie et éviter les confrontations ouvertes. Les critiques ou les désaccords sont souvent exprimés de manière voilée, en s'appuyant sur des formulations ambiguës ou humoristiques. Une participante chinoise illustre cette dynamique. Elle dit qu'elle ne profère guère qu'une partie

de ses pensées, dans l'espoir que son époux français puisse percevoir l'autre partie. Pourtant, la réalité est qu'il ne saisit qu'une fraction de ce qu'elle prononce :

« Je dis souvent seulement la moitié de ce que je pense, et j'espère qu'il devine l'autre moitié. Mais en réalité, il ne comprend que la moitié de ce que je dis. » (Chinoise, 36 ans, ingénieur, entretien 13)

Ce style indirect vise souvent à éviter d'émettre les critiques directes qui pourraient menacer la face du partenaire et d'inviter l'auditeur à recourir au contexte pour interpréter le message complet. Une autre participante explique qu'elle utilise quelquefois l'humour pour aborder un sujet qui est en réalité très sérieux :

« Je communique parfois en plaisantant pour aborder un sujet sérieux. » (Chinoise, 29 ans, mère au foyer, entretien 35)

es stratégies permettent d'atténuer la gravité d'un sujet sensible tout en maintenant une atmosphère respectueuse. Cependant, elles peuvent également générer des malentendus dans un couple interculturel, où un partenaire occidental pourrait interpréter cette approche comme un manque de transparence ou une tentative d'évitement. Un homme français partage son expérience en disant que sa compagne chinoise tente souvent de lui faire comprendre quelque chose sans le dire directement, en lui soumettant une question qui guide sa réflexion.

« Pas frontal. Elle va essayer de me faire comprendre peut-être inconsciemment, en me posant une question orientée. » (Français, 26 ans, Assistant d'éducation, entretien 41)

Ces témoignages mettent en lumière le défi que représente l'interprétation des messages indirects dans les couples franco-chinois, où les attentes en matière de communication explicite et implicite peuvent diverger.

Bien que la communication indirecte soit un pilier des cultures collectivistes comme la Chine, elle entre parfois en conflit avec les attentes des partenaires issus de cultures valorisant une expression plus explicite, comme en Occident.

1.2 Communication directe et autonomie personnelle

Les tensions entre styles de communication directe et indirecte apparaissent fréquemment dans les couples franco-chinois. Un partenaire français, habitué à une communication explicite, peut ressentir de la frustration face à l'indirection perçue chez son partenaire chinois. À l'inverse, un partenaire chinois peut trouver le style direct occidental brusque ou insensible. Une femme française en témoigne : Elle pense qu'elle est plutôt directe. Lorsqu'elle a quelque chose à dire, elle le dit ouvertement, alors que son compagnon chinois se retient jusqu'à ce qu'il soit à la limite de ce qu'il peut supporter :

« Je dirais que globalement, en effet, je suis plutôt directe. Je vais lui dire ce que j'ai à dire quand j'ai à le dire. Et lui, après, j'ai l'impression... qu'il prend sur lui jusqu'au moment où il n'en peut plus. » (Française, 34 ans, mère au foyer, entretien 52)

Dans cet exemple, le partenaire chinois choisit de contenir ses émotions pour éviter un conflit, une stratégie valorisée dans les cultures collectivistes.

Toutefois, ces oppositions de style ne sont pas toujours rigides ; elles peuvent évoluer dans des contextes plus intimes, où les partenaires se sentent protégés des jugements externes.

Dans des contextes plus intimes ou d'in-group, comme le couple ou la famille proche, les Chinois peuvent adopter un style plus direct, rompant avec les stéréotypes. Cela reflète une capacité d'adaptation selon le contexte relationnel et émotionnel. Selon une participante chinoise, dans la vie d'un couple, une discussion vive peut être préférable à un silence total, c'est la raison pour laquelle elle préfère aborder les problèmes de front avec son partenaire français :

« Je préfère aborder directement les conflits. Parfois, se disputer vaut mieux que ne rien dire. » (Chinoise, 26 ans, office manager, entretien 31)

Ces comportements illustrent que, bien que la communication indirecte prédomine dans les contextes publics ou formels, les Chinois peuvent choisir une communication plus directe dans les environnements protégés ou proches, ce qui enrichit la dynamique du couple.

Ces différences dans les styles de communication peuvent conduire à des frustrations, mais elles offrent également des opportunités d'adaptation mutuelle. Une participante française partage son expérience : selon elle, dans la culture chinoise, offrir de la nourriture est une manière d'exprimer son affection. Au départ, elle avait du mal à comprendre cette forme d'affection non verbale, centrée autour de la nourriture. Cependant, après en avoir discuté ensemble, ils ont réussi à se comprendre mutuellement. Désormais, son partenaire chinois exprime également son amour à travers des mots :

« Du point de vue de la communication, donner un truc à manger, c'est une preuve d'amour. Je ne comprends pas cette preuve d'amour de donner des trucs à manger. Donc ça, c'est pareil, c'est quelque chose aussi sur lequel on a travaillé et que, maintenant, il m'exprime son amour avec des mots. » (Française, 33 ans, professeure d'université, entretien 51)

En conclusion, les différences entre communication directe et indirecte dans les couples franco-chinois reflètent des priorités culturelles distinctes. Si elles peuvent engendrer des incompréhensions, elles offrent aussi des opportunités d'enrichissement relationnel, à condition que les partenaires fassent preuve d'une compréhension mutuelle et d'une capacité d'ajustement réciproque.

Ces dynamiques de communication, bien qu'elles puissent engendrer des incompréhensions, offrent aussi un cadre riche pour une meilleure compréhension mutuelle et une co-construction de nouveaux modes d'interaction.

2. LES STYLES DE COMMUNICATION ET L'INFLUENCE DU GENRE

Dans les couples franco-chinois, les différences de style de communication liées au genre s'ajoutent aux divergences culturelles, créant des tensions mais aussi des opportunités d'ajustement mutuel. Les recherches montrent que les femmes, indépendamment de leur culture, tendent à être plus expressives émotionnellement que les hommes, adoptant des comportements variés, allant de la validation et de l'affect positif à la critique ou au conflit (Tannen, 1994; Gottman, 2006; Brizendine, 2006). Cette expressivité accrue façonne la dynamique relationnelle et influence les styles de communication au sein du couple.

2.1 L'impact dominant de la communication féminine

Hiew, Halford, Van de Vijver, & Liu (2015) observent que dans les couples interculturels, les comportements communicationnels sont souvent influencés par la culture de la femme plus que par celle de l'homme. Neyrand (Neyrand and Poinot, 2006) ajoute que la « divorcabilité » est également corrélée à l'origine culturelle de la femme, soulignant ainsi leur rôle moteur dans la gestion de la relation. On observe dans notre étude aussi que bien qu'associées à un style de communication indirect en raison des normes culturelles chinoises, les femmes chinoises peuvent adopter un comportement plus direct dans des contextes relationnels intimes ou d'in-group. Cela reflète leur flexibilité à alterner entre des styles de communication en fonction du contexte et des émotions en jeu.

Le témoignage d'une femme chinoise illustre cette dynamique en expliquant que, pour elle, la communication est importante, alors que son conjoint a tendance à l'éviter:

« Je mets davantage l'accent sur la communication, tandis que lui semble avoir une tendance à éviter, comme une sorte d'évitement de la communication, euh, quelque chose comme ça. » (Chinoise, 24 ans, étudiante, entretien 45)

Cet impact dominant des comportements féminins dans la dynamique relationnelle s'accompagne souvent d'une recherche accrue de validation émotionnelle, essentielle à l'équilibre du couple

2.2 Les attentes émotionnelles et la recherche de validation

Les femmes, qu'elles soient chinoises ou occidentales, expriment souvent leurs émotions de manière plus ouverte que leurs partenaires masculins. Elles recherchent également plus fréquemment une validation émotionnelle explicite. Selon Cast et Burke (Frame, 2013, p.145), l'absence de validation émotionnelle peut fragiliser l'estime de soi et réduire la satisfaction relationnelle. Dans les couples franco-chinois, ces attentes peuvent entrer en conflit avec des comportements masculins influencés

par des normes culturelles ou genrées. Un exemple de frustration lié à ce décalage est illustré par une participante chinoise selon qui son partenaire français n'exprime pas toujours ses véritables pensées. Même si quelque chose ne lui convient pas, il pourra affirmer qu'il est satisfait :

« Par exemple, il ne dit pas toujours ce qu'il pense. Même si quelque chose ne lui plaît pas, il dira que c'est bon. » (Chinoise, 39 ans, designer, entretien 33)

Dans ce cas, le partenaire masculin adopte une stratégie d'évitement pour limiter les confrontations, ce qui contraste avec le désir de communication explicite souvent exprimé par les femmes.

Au-delà de cette quête de validation émotionnelle, les styles d'expression des hommes et des femmes diffèrent également selon les contextes dans lesquels ils s'expriment.

2.3 Différences contextuelles de communication entre hommes et femmes

Tannen (1994) explique que, bien que les hommes et les femmes parlent autant, leurs contextes d'expression diffèrent : les femmes privilégient la sphère privée, tandis que les hommes s'expriment davantage dans des contextes publics. Cette dichotomie est souvent visible dans les couples franco-chinois, où les femmes ont tendance à verbaliser les détails de leur vie personnelle et professionnelle, tandis que les hommes se montrent plus réservés dans ces domaines. Un homme français témoigne de cette différence : sa compagne chinoise parle fréquemment de tout ce qui l'entoure, de son travail, des interactions professionnelles, des détails de chaque événement alors que lui le fait très rarement :

« Je crois pas qu'il y a eu de gros changement. Après, elle parle beaucoup de ce qui se passe autour d'elle, de son travail, des relations de travail avec les gens, des détails de tout ce qui se passe et tout. Ça a toujours été comme ça. Et moi, j'avoue que... moi, j'en parle pas en tout cas. Ou j'en parle très peu. Donc ça c'est une différence. Mais bon après, elle, ça lui va. Comme ça, ça lui laisse l'espace à elle de parler. » (Français, 37 ans, chef d'entreprise, Entretien 34)

Ces exemples soulignent que, dans les couples franco-chinois, la gestion des différences communicationnelles nécessite des ajustements pour équilibrer les attentes émotionnelles et les besoins de validation, tout en respectant les particularités culturelles et de genre.

3. LA CONVERGENCE ET L'ADAPTATION DANS LA RELATION

Selon la Communication Accommodation Theory de Howard Giles (Frame, 2013, p.49), chaque partenaire tend à ajuster son style pour se rapprocher de celui de l'autre. et cette convergence, issue souvent d'une bonne intention, peut avoir des effets positifs et négatifs.

3.1 La compatibilité et ajustements réciproques

Dans les couples franco-chinois, la compatibilité relationnelle repose en grande partie sur la capacité des partenaires à ajuster leurs styles de communication tout en respectant leurs différences culturelles et personnelles. Ces ajustements permettent de gérer les divergences liées aux normes relationnelles et émotionnelles, souvent influencées par des cadres culturels et genrés. Cette dynamique est reflétée dans le témoignage de cette participante chinoise selon qui elle et son partenaire français sont des personnes qui expriment leurs pensées ou leurs sentiments lorsque quelque chose se présente.

« Nos deux personnalités sont un peu similaires, c'est-à-dire que, lorsqu'il y a quelque chose, nous allons l'exprimer. » (Chinoise, 31 ans, femme au foyer, entretien 24)

Les femmes chinoises adoptent parfois un style de communication plus direct, semblable à celui des hommes français, ce qui facilite une certaine homogénéité dans le style de communication au sein du couple. Cette adaptation peut se traduire par une convergence des pratiques communicationnelles, où chaque partenaire ajuste son comportement linguistique en tant que locuteur ou interlocuteur pour mieux répondre aux attentes de l'autre. Ainsi, un interviewé français partage son expérience avec sa partenaire chinoise. Il est une personne qui aime résumer les choses alors que sa compagne a besoin de raconter ses propres expériences. Il essaie de l'écouter avec patience :

« Ouais, en fait, moi, je raccourcis le truc : «Voilà, il s'est passé ça aujourd'hui. J'ai eu ce problème-là qui est résolu.» Voilà, mais en gros, entre les deux, j'ai eu vingt mille galères et ça m'a pris la journée, mais je vais pas le raconter, quoi. C'est-à-dire qu'elle, elle va le raconter : elle en a besoin, donc faut que j'écoute. » (Français, 37 ans, chef d'entreprise, Entretien 34)

Cette compatibilité, fondée sur des ajustements mutuels, se traduit souvent par une convergence des pratiques communicationnelles, particulièrement visible dans les relations interculturelles

3.2 Convergence dans les couples interculturels

Les travaux de Hiew et al. (2015) mettent en évidence que, dans les couples interculturels, les styles de communication des partenaires tendent à converger sous l'influence de la culture de l'un des deux partenaires, souvent celle de la femme. Cette convergence, bien qu'inconsciente dans de nombreux cas, traduit un effort d'harmonisation pour maintenir l'équilibre au sein du couple. Une interviewée française nous avoue qu'après avoir passé dix ans ensemble, elle et son compagnon chinois se sont immergés l'un dans la culture de l'autre, se comprennent mieux et ont moins de problèmes entre eux :

« J'allais dire, il y a dix ans, j'en aurais eu à la pelle, vraiment beaucoup d'exemples. Aujourd'hui, un peu, j'en ai très peu en fait, parce que, ben voilà, j'ai eu dix ans pour appréhender la

culture chinoise, pour, du coup, vraiment comprendre. Et puis lui aussi, il a eu des choses, il a eu dix ans où il a vécu avec une Française. » (Française, 34 ans, femme au foyer, entretien 52)

Dans les couples franco-chinois, ce phénomène peut se manifester par l'adoption de pratiques communicationnelles plus directes par le partenaire chinois, afin de répondre aux attentes de son conjoint occidental. À l'inverse, le partenaire occidental peut intégrer des stratégies communicationnelles indirectes, comme l'utilisation de préambules ou de formulations adoucies, pour préserver l'harmonie relationnelle. Une participante chinoise illustre cette évolution dans son témoignage : Elle a beaucoup changé à force de vivre avec son compagnon français. Maintenant, elle opte pour la franchise dans l'expression de ses émotions et déclare ouvertement ce qu'elle apprécie et ce qu'elle n'apprécie pas. Si elle admire profondément quelque chose en quelqu'un, elle le manifeste pour témoigner de respect envers cette personne. Selon elle, ne pas exprimer ouvertement des choses peut entraîner parfois des malentendus ou des soupçons :

« Maintenant je suis devenue quelqu'un qui préfère exprimer directement ses sentiments. Si j'aime quelque chose, je le dis, et si je n'aime pas, je le dis aussi. Si j'aime vraiment quelque chose, je dois l'exprimer pour montrer du respect envers cette personne. Parce que parfois, ne pas exprimer certaines choses peut provoquer des malentendus ou des soupçons. » (Chinoise, 26 ans, community manager, entretien 10)

Or, parfois, en imitant, on risque d'aller trop loin. Il s'agit des effets négatifs de la convergence. Ainsi, une interviewée chinoise dit que son copain français la trouve plus directe que lui :

« Je suis très directe. Et du coup, même parfois, mon copain, il va sentir que moi, je suis plus directe que lui. » (Chinoise, 24 ans, designer, entretien 20)

Ces témoignages révèlent que l'adaptation communicationnelle ne se limite pas à une concession unilatérale, mais qu'elle résulte d'un effort bilatéral pour créer une harmonie dans le couple tout en respectant les identités culturelles et personnelles de chacun.

CONCLUSION

Les résultats de cette étude mettent en évidence l'importance de la communication dans les relations interculturelles. Les couples franco-chinois, confrontés à des différences culturelles profondes, doivent développer des stratégies efficaces pour surmonter les obstacles linguistiques et les malentendus. En comprenant les mécanismes de la communication directe et indirecte, ainsi que l'influence du genre, les partenaires peuvent améliorer leur compréhension mutuelle et renforcer leurs liens affectifs. Cependant, la communication interculturelle reste un domaine complexe et en constante évolution. De

nouvelles recherches sont nécessaires pour approfondir notre compréhension des dynamiques relationnelles dans les couples interculturels et pour développer des outils adaptés à l'accompagnement de ces couples.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Notre étude s'appuie sur 54 entretiens semi-directifs réalisés majoritairement en 2020-2021 auprès de couples franco-chinois et de célibataires ayant eu des expériences interculturelles similaires. Les participants, ayant grandi dans leur pays d'origine, offrent une perspective culturelle authentique. Les entretiens, analysés à l'aide de Nvivo 14, ont permis d'identifier des thèmes récurrents liés aux différences de communication, à l'influence des cultures d'origine et aux rôles de genre. Cette méthodologie qualitative a été privilégiée pour explorer en profondeur les expériences vécues par les participants et identifier les nuances de la communication interculturelle au sein des couples franco-chinois.

BIBLIOGRAPHIE

- Brizendine, L. (2006). *The female brain*.
- Frame, A. (2013). *Communication et interculturelité : Cultures et interactions interpersonnelles* (p.40, 145, & 160). Paris: Hermès/Lavoisier.
- Gottman, J., & Nan Silver. (2006). *The Seven Principles for Making Marriage Work*.
- Gudykunst, W. B. (2003). *Cross-cultural and intercultural communication*. Beverly Hills, CA: Sage.
- Hall, E. T. (1984). *Le Langage silencieux*. Seuil.
- Hiew, D. N., Halford, W. K., Van de Vijver, F. J. R., & Liu, S. (2015). *Relationship standards and satisfaction in Chinese, Western, and intercultural Chinese-Western couples in Australia*. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 46(5), 684-701.
- Neyrand, G., & Poinot, M. (2006). Le divorce des couples mixtes. Entretien avec Gérard Neyrand. *Hommes et Migrations*, (1262), 70-75.
- Tannen, D. (1994). *Décidément, tu ne me comprends pas ! : surmonter les malentendus entre hommes et femmes*. Paris : J'ai lu.